

à prendre l'avis de quelque comité de cette nature quant au choix du personnel de ces tribunaux?

L'hon. M. MURRAY MacLAREN (ministre des Pensions et de la Santé): Je ne sais pas bien de quel autre comité l'honorable député veut parler. Voudrait-il être un peu plus précis?

L'hon. M. RALSTON: J'ai parlé d'un comité formé de représentants de tous les partis dans la Chambre qui a été nommé au cours de la dernière session.

L'hon. M. BENNETT: Le Gouvernement a fait les nominations et il en prend la responsabilité.

L'hon. M. LAPOINTE: C'est ainsi que Mussolini s'exprime.

L'hon. M. BENNETT: Et c'est ce que nous disons.

L'hon. M. MANION: C'est d'ailleurs ce que la loi prescrit et c'est vous qui l'avez rédigée.

LA CONFERENCE ECONOMIQUE IMPERIALE

A l'appel de l'ordre du jour:

M. E. J. GARLAND (Bow River): Je voudrais savoir du chef du Gouvernement s'il a quelques projets à soumettre à la conférence économique impériale et si ces projets seront discutés par la Chambre avant la conférence?

L'hon. R. B. BENNETT (premier ministre): J'ai déjà répondu à cette question, que le très honorable chef de l'opposition a posée pour savoir si des suggestions avaient été faites par le Cabinet. J'ai répondu qu'aucune n'avait été faite et que jusqu'à présent la correspondance reçue était, d'après ce que je peux voir en consultant le dossier, marquée "secrète et confidentielle," et que je n'ai pas l'autorisation de la déposer sans l'assentiment des ministres qui nous l'ont adressée.

M. GARLAND (Bow River): L'honorable ministre, je le crains fort, n'a pas compris ma question. Je le répète: A l'heure actuelle, le Gouvernement a-t-il quelques projets à soumettre à la prochaine conférence économique et, avant le départ des ministres pour Londres, ces projets seront-ils discutés ici?

L'hon. M. BENNETT: Nous nous conformerons à la coutume suivie en pareil cas.

LES PERMIS DE RADIODIFFUSION

A l'appel de l'ordre du jour:

M. J. S. WOODSWORTH (Winnipeg-Centre-Nord): Je désire poser une question au ministre de la Marine. Sous l'ancien régime, du fait que le rapport Aird est resté lettre

[L'hon. M. Ralston.]

morte, le Gouvernement avait donné l'assurance qu'aucun nouveau permis ne serait délivré. Je voudrais bien savoir si des permis seront accordés à l'avenir ou si l'on s'en tiendra à la ligne de conduite adoptée par le département?

L'hon. ALFRED DURANLEAU (ministre de la Marine): Si j'ai bien compris, depuis le dépôt du rapport de la commission, on a eu pour principe de laisser en suspens toutes les demandes de permis. A venir jusqu'aujourd'hui, le Gouvernement n'a pris aucune mesure concernant la délivrance des permis. Nous espérons que la question sera discutée prochainement et, si nous décidons qu'il y a lieu de délivrer des permis, nous le ferons avec la réserve que advenant le cas où l'Etat déciderait de prendre possession de tous les postes, il le fera à ses propres frais. Cependant, je suis en mesure d'affirmer qu'aucune mesure n'a encore été prise dans le but de délivrer des permis.

SUITE DE LA DISCUSSION SUR LE DISCOURS DU TRONE

La Chambre passe à la suite de la discussion sur la motion de M. Turnbull, tendant à voter une adresse à Son Excellence le Gouverneur général, en réponse à son discours prononcé à l'ouverture de la session.

Le très hon. MACKENZIE KING (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, c'est la coutume qu'au début de ses remarques en ouvrant le débat sur l'adresse en réponse au discours du trône, le chef de l'opposition fasse des compliments aux honorables députés qui ont respectivement proposé et appuyé l'adresse qui doit être présentée à Son Excellence le Gouverneur général. J'éprouve beaucoup de plaisir à suivre cette coutume aujourd'hui. Je l'avoue toutefois, ma tâche n'est ni aussi agréable ni aussi intéressante que celle dévolue à mes honorables amis, qui sont des nouveaux venus ici, et sont encore dans l'ennivrement de la victoire. On ne peut peut-être pas attendre d'eux qu'ils scrutent de très près les moyens par lesquels cette victoire a été obtenue pas plus du reste qu'ils ne sont censés... (*Protestations*).

Un MEMBRE: Les raisins sont trop verts!

Le très hon. MACKENZIE KING: J'espère que mes honorables amis de la droite m'accorderont la même liberté de parole que nous avons accordée à leur chef. Je disais donc que les honorables députés qui ont proposé et appuyé l'adresse ne sont pas censés tenir compte de la sérieuse responsabilité pesant sur les épaules du ministère en conséquence des nombreuses promesses que les mi-